Le sénateur Frith: Il n'a jamais dit ça.

Le sénateur Flynn: C'est bien ce que vous avez dit.

Le sénateur Perrault: Non, je ne l'ai pas dit.

Le sénateur Flynn: C'est ce que vous avez dit.

Le sénateur Frith: Non, il ne l'a pas dit.

Le sénateur Perrault: Non, je ne l'ai pas dit.

Des voix: Non!

Le sénateur Flynn: C'est ce que vous avez dit, et je demanderai qu'on vérifie demain le compte rendu de nos délibérations, Votre Honneur, et nous verrons alors si le sténographe l'a bien entendu—et le sénateur parle assez fort pour qu'on l'ait entendu. Il m'a accusé d'avoir fait en sorte que...

Des voix: Non! Non!

Le sénateur Frith: Non, il a dit que vous aviez laissé entendre qu'il avait orchestré l'absence . . .

Le sénateur Flynn: Il a dit que vous l'auriez fait vous-même?

Le sénateur Perrault: Laissez-moi vous expliquer la situation.

Le sénateur Flynn: Oui, vous feriez mieux de nous l'expliquer.

Le sénateur Perrault: Le sénateur Stollery a posé sa question tout d'abord au sénateur Tremblay.

Le sénateur Smith: Non, ce n'est pas ainsi que les choses se sont passées. Le sénateur Tremblay n'était pas ici.

Le sénateur Perrault: Il a dit qu'il avait souhaité poser sa question au sénateur Tremblay. Il a dit qu'étant donné l'absence de ce dernier, il espérait pouvoir interroger le sénateur Murray. Puis, le chef de l'opposition . . .

Le sénateur Flynn: Je parle de ce que vous avez dit.

Le sénateur Perrault: Le leader de l'opposition, dans une sortie qui va à l'encontre des traditions de cette Chambre, a déclaré qu'on s'était en quelque sorte entendu pour que je prononce un discours ce soir. J'ai simplement tenu à signaler aux honorables sénateurs que je n'ai rien à voir avec l'absence du sénateur Tremblay ni avec celle du sénateur Murray.

Le sénateur Flynn: Je n'ai jamais dit cela.

Le sénateur Perrault: Permettez-moi en tout cas de dire que le sénateur a posé une question très à propos.

Le sénateur Smith: A votre demande.

Le sénateur Perrault: Le prétendu comité mixte, ce «tribunal fantoche» convoqué par les sénateurs Murray et Tremblay va à l'encontre des traditions parlementaires en délibérant en l'absence d'un nombre représentatif des députés qui en sont membres. C'est une véritable honte et le leader de l'opposition le sait fort bien. Le même parti conservateur qui se permet actuellement de pérorer d'un océan à l'autre...

Le sénateur Smith: Le voici qui délire!

Le sénateur Perrault: ... au sujet de la défense des traditions et des coutumes parlementaires foule aux pieds ces mêmes traditions en ce qui concerne le comité.

Des voix: Oh, oh!

Le sénateur Perrault: L'opposition conservatrice n'admet pas que certains députés ne peuvent honnêtement assister aux réunions du comité mixte. Ceux-ci ont même fait savoir que Erskine May leur interdit d'assister aux délibérations tant que la cloche sonne à la Chambre et que leur conscience leur dictait de ne pas participer aux délibérations des comités. Les sénateurs Tremblay et Murray et le leader de l'opposition se moquent bien de leur opinion. Ils tiennent des réunions de comités mixtes qui sont sans valeur d'après la tradition parlementaire et sont une offense à la justice.

Le sénateur Flynn: Honorables sénateurs, le moins que je puisse faire, c'est d'invoquer la question de privilège. Je tiens tout d'abord à dire que le leader du gouvernement nous présente un bien triste spectacle en tenant un tel discours et en volant au secours du gouvernement à la moindre critique. Il y a 25 ans que je suis parlementaire, d'abord comme député puis comme sénateur, et je n'ai jamais vu un leader du gouvernement aussi servile. C'est une honte, une véritable honte.

(2030)

En ce qui concerne maintenant la question soulevée par le sénateur Stollery, j'ignore s'il fait partie du comité ou non, mais je sais en tout cas que le sénateur Guay en fait partie et si le Sénat et le parti libéral souhaitaient être représentés à la réunion du comité, ils n'avaient qu'à venir. Le comité s'est contenté d'entendre des témoignages. Leur absence est injustifiée. Le sénateur Stollery n'a aucune raison de remettre en cause la séance du comité. Il n'avait qu'à y assister. Maintenant, s'il veut être un serviteur servile du premier ministre et du leader du gouvernment au Sénat, . . .

Le sénateur Perrault: Ce sont-là des propos antiparlementaires.

Le sénateur Flynn: . . . libre à lui.

Le sénateur Stollery: Honorables sénateurs, j'interviens à propos de la même question de privilège. Le leader de l'opposition voudrait que j'assiste à une réunion illégale pour conférer à celle-ci une certaine légitimité. Je n'en ferai rien.

Le sénateur Flynn: Ah non! Asseyez-vous et restez tranquille.

L'honorable Martial Asselin: C'est parce qu'on vous a dit de ne pas y aller.

Le sénateur Smith: Honorables sénateurs, je tiens à dire au leader du gouvernement et au sénateur Stollery qu'ils ne se contentent pas de faire des affirmations honteuses; ils sont aussi de pitoyables acteurs.